

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 28 (2016)
Heft: 109

Artikel: La galaxie de la recherche
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772013>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

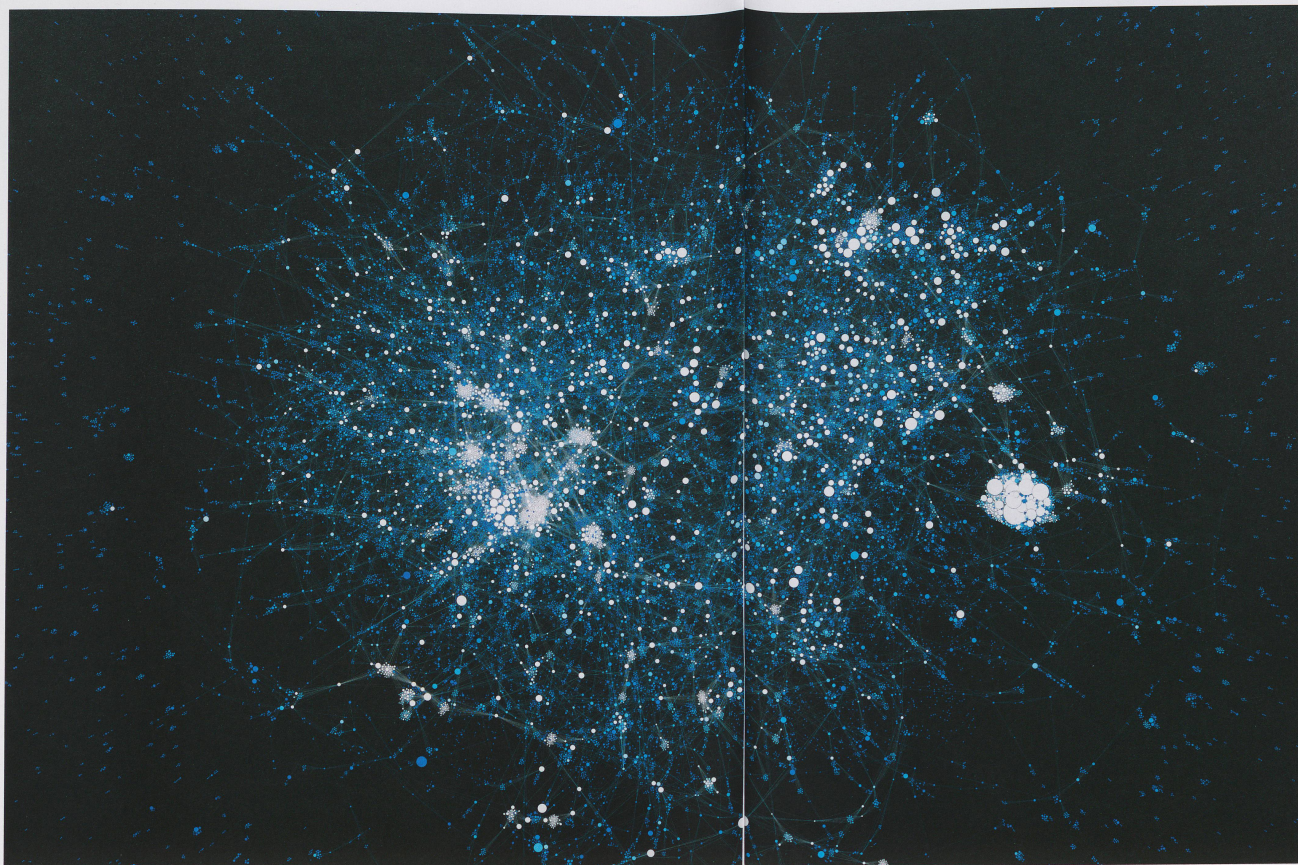
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La galaxie de la recherche

Ce réseau visualise tous les projets financés par le Fonds national suisse entre 2006 et 2015: 355 000 collaborations, 45 000 chercheurs, 25 000 projets. L'infographie a été réalisée par Martin Grandjean de l'Université de Lausanne (UNIL) quelques jours après la publication de la base de données P3 (Personnes, projets et publications) sur p3.snf.ch.

Les points représentent les chercheurs. Leur taille est proportionnelle au nombre de projets dans lesquels ils sont engagés. Leur couleur indique du plus foncé au plus clair le nombre de collaborations, symbolisées par des lignes.

Des communautés sont identifiables dans le réseau central, mais le centre de ce dernier n'est pas le plus dense. A distance se trouvent, tels des satellites en orbite lointaine, des scientifiques engagés dans peu de projets ou dans des recherches menées par un très petit nombre de personnes, elles-mêmes également isolées.

La discipline constitue un élément structurant du réseau des collaborations: les sciences médicales et informatiques se concentrent sur la gauche, la chimie et la biologie en haut, les sciences de la terre et la physique à droite, et les sciences humaines et sociales en bas.

«Cette analyse précoce reste au niveau structurel», explique Martin Grandjean. L'ajout systématique de couches qualitatives telles que encore la mobilité des chercheurs sera nécessaire pour donner à cette visualisation tout son sens. Ces informations vont être couplées à une base de données de l'ensemble des professeurs suisses pour permettre une analyse plus complète, en collaboration avec Pierre Benz et Thierry Rossier de l'Observatoire des élites suisses de l'UNIL.» dso

Image: Martin Grandjean